

Kartoffeln présente :

un spectacle écrit par Denis Barré et mis en scène par Bruno Deleu

L'Homme - pain

avec **Denis Barré** et **Belkacem Tir**



avec l'aide à la création théâtrale de la ville de Marseille, du Théâtre de la Minoterie, de l'Espace Culturel Bosserins, et de la Distillerie



compagnie
kartoffeln

l'Homme-pain

Jouant leur propre rôle, Denis Barré et Belkacem Tir s'interrogent avec humour sur l'héritage de leurs pères venus d'Algérie. L'occasion pour eux de faire revivre une boulangerie algéroise au temps de l'Algérie française. Au miroir l'un de l'autre, ils se jouent des identités attribuées communément à « l'Arabe » et au « Français ». Une histoire d'entremêlement rythmée par la fabrication du pain sur scène.

Denis Barré est comédien,
auteur de spectacles
Belkacem Tir est danseur et comédien,
on le surnomme Cady
depuis son adolescence passée à la Busserine.
Denis Barré et Cady n'ont rien en commun
si ce n'est qu'ils sont nés à Marseille
et que leurs pères respectifs ont grandi en Algérie.

distribution

avec Denis Barré et Belkacem Tir
texte : Denis Barré
mise en scène : Bruno Deleu
création sonore : Thomas Goeuriot
décor : Christophe Brot
régie : Marie Tricoire

production

Cie Kartoffeln
avec l'aide à la création théâtrale de la Ville de Marseille
et de l'Espace Culturel Busserine
avec l'accueil en résidence du Théâtre de la Minoterie,
du collège Vallon de Toulouse (Marseille)
et de La Distillerie (Aubagne)

Kartoffeln

www.karto.fr

6 bis rue Frédéric Granier - 13007 Marseille

téléphone : 04 91 31 21 45 - 06 68 14 24 57

mail : contact@karto.fr





compagnie
kartoffeln

Déroulé du spectacle

A partir d'objets trouvés dans les affaires de son père, le narrateur reconstitue l'histoire de ses ancêtres. La boulangerie familiale à Alger en est le fil directeur. Les deux acteurs jouent tour à tour les différents protagonistes. L'histoire se déroule sur plusieurs générations : la première partie raconte le parcours sur la première moitié du XXe siècle d'un petit mitron devenu soldat puis commerçant. La seconde partie met en scène la fille du mitron devenue adulte et mère d'un garçon (futur père du narrateur). Elle se conclut à l'été 1962 - départ précipité de l'Algérie rendue aux Algériens.

A la mi-parcours du spectacle, comme un entracte, les deux interprètes abandonnent un temps la fiction pour impliquer directement le public dans leurs interrogations. C'est la rencontre de deux Marseillais : le père de l'un est pied-noir, le père de l'autre est immigré algérien. Le dialogue provoque ainsi un effet de miroir, les interrogations de l'un provoquant un écho chez l'autre. C'est la question des héritages : un héritage d'amour et de haine de l'Autre, la ségrégation raciale et sociale, le rapport à l'Algérie, terre d'origine des pères. Il est question aussi du travail qui nous forme, de l'apprentissage (la transmission n'est pas uniquement filiale). Dans cette séquence, les deux interprètes se jouent de leur assignation ethnique – le Français et l'Arabe – dans un méli-mélo provocateur et libérateur, qui se termine par une course-poursuite burlesque.



Dunkerque

Marseille

Alger



compagnie
kartoffeln

Note de l'auteur

Ce spectacle est né à la confluence de plusieurs envies. Tout d'abord, le désir de fabriquer du pain sur scène et de pouvoir l'offrir au public à la fin du spectacle. Mélanger les ingrédients, pétrir une grande quantité de pâte, à la force des bras comme autrefois, et puis la façonner, la modeler et l'enfourner, autant de gestes à la fois beaux et porteurs de symboles.

J'avais aussi accumulé des matériaux autour de l'Histoire de l'Algérie française, et des lambeaux d'histoire familiale que m'avait transmis parcimonieusement mon père né là-bas. Quand j'ai appris que certains de mes ancêtres avaient travaillé dans une boulangerie à Alger, le travail d'écriture a pu démarrer.

Le contexte a aussi beaucoup compté, celui du débat sur l'identité française. Il m'est apparu qu'une partie de la société française ressentait le besoin de se donner une identité nationale qui s'opposerait au monde « arabo-musulman » personnifié par la figure de l'immigré(e) algérien. Parallèlement j'ai remarqué que les Algériens d'ici et de là-bas ont construit leur identité contre la France, à l'intérieur de la France, et à travers les Français. Alors, pour dépasser les assignations identitaires qui figent les relations, il n'y a rien de tel que rendre compte de l'entremêlement qu'a produit l'Algérie française. En espérant qu'à la fin du spectacle, les spectateurs réalisent combien ces dénominations de « Français » et « Arabes/ Algériens/ Musulmans » sont le fruit de l'histoire coloniale et rendent peu compte de la réalité des êtres auxquelles elles s'appliquent.

Nourri par la mémoire familiale et par mes rencontres dans les cités des quartiers Nord de Marseille, je me pose souvent la question de la construction de l'identité. De quoi sommes nous fait ? De la terre où nous sommes né et qui nous a vu grandir ? De l'héritage de nos parents ? De nos rencontres ? La fabrication du pain, présente tout au long du spectacle, devient alors une belle métaphore de ce pétrissage de l'être humain.

Denis Barré





compagnie
kartoffeln

Note du metteur en scène

Mettre en scène "L'Homme pain", c'est, en partant de la simplicité d'une relation directe au public - celle du récit -, voyager à travers différents degrés de transposition, différents styles, en fonction de l'atmosphère spécifique de chaque partie de l'histoire.

L'espace est dépouillé, stylisé : seuls quelques éléments de décor suggèrent l'intérieur d'une boulangerie et... permettent la fabrication du pain!

Les lumières (par l'utilisation d'éclairage domestiques et l'éclatement des sources) renforcent la dimension d'intimité nocturne, puis libèrent l'énergie solaire ou orageuse des moments d'intensité dramatique.

Le désir de "servir" chaque moment du spectacle nous a guidés vers des formes contrastées, soutenues par la fluidité du récit. Ici, une ambiance de comédie "à l'italienne", dans laquelle se développe la relation du patron et de son mitron.

Là, dans une sobriété suspendue, la danse cristallise l'émotion de la mort d'un des personnages principaux.

La danse encore, alors que l'espace scénique éclate, porte la rage et la fierté du peuple algérien devenu indépendant.

Plus tard, se jouant des codes et des conventions, on passe de la tension réaliste d'un troublant jeu de vrai-faux (les interprètes mettent en scène leurs identités) à la grande théâtralité du jeu burlesque, dans laquelle tragique et comique s'entremêlent.

Accompagnant le déroulement du spectacle, la fabrication du pain (pétrissage, repos de la pâte, enfournage...) a lieu en temps réel. A la fin, le public est invité à le goûter.

Évidemment, les beaux gestes de l'artisanat boulanger sont poétisés, parfois jusqu'à la danse, et intégrés à l'action. Ils structurent le spectacle : on sait qu'à la fin, le pain sera cuit...

Enfin, "L'Homme-pain" est un spectacle "sur mesure", mis en scène en fonction des interprètes. Il s'appuie sur leurs particularités techniques, et par la loi des contrastes, propose un espace à leur duo; et surtout il fait leur portrait : Denis Barré et Belkacem Tir interprètent des personnages emblématiques, porteurs d'une histoire personnelle dans laquelle beaucoup pourront se retrouver.

Ils en sont acteurs, témoins, héritiers, passeurs.

Bruno Deleu



Biographies

Denis Barré / auteur comédien

Denis Barré est né à Marseille et a grandi à Aubagne. découvre le théâtre du mouvement avec Isaac Alvarez, élève et assistant de Jacques Lecoq, et intègre sa troupe, le Théâtre du Moulinage (1995 à 2000). Il se forme au jeu clownesque avec Hervé Haggai, Bruno Deleu et Nikolaus, à la danse-théâtre avec J. Subich (interprète de Pina Bauch) et Paco d'Aloisio avec lequel il réalise diverses performances dans l'espace public. Il développe au sein de la compagnie Kartoffeln des interventions théâtrales dans l'espace public. Il est auteur de ses propres spectacles : *Mon Ange Gardien*, solo burlesque d'un gardien de but, *Transports en Commun*, un spectacle interactif en bus co-signé avec Julien Bucci. Il dirige la compagnie Kartoffeln depuis 2008.

Belkacem Tir / danseur comédien

Belkacem Tir est né à Marseille et a grandi à la Busserine. Il y rencontre Jean-Pierre Ega qui l'initie à la danse Modern Jazz. Avec d'autres jeunes danseurs, il devient membre de la cie Nouveaux Regards.

Le Théâtre de la Mer l'engage comme comédien dans de nombreux spectacles mis en scène par Akel Akian : *Roméo et Juliette*, *Tanger la trahison* (Tahar Ben Jeloun), *L'Etranger dans la maison* (Richard Demarcy), *La vie est un songe* (Calderon), *Baisers d'humour et match de guerre* (Kateb Yacine) et *Les Oranges* (Chouaki)

Il intègre également la compagnie de danse contemporaine de Geneviève Sorin. Au cinéma, il joue dans *Les collègues* (réalisation Philippe Dajoux) et dans divers téléfilms.

Bruno Deleu / metteur en scène

Il est d'abord comédien, formé à l'École Internationale de Théâtre Lassaad à Bruxelles (pédagogie Jaques Lecoq) et dans différents stages (École Marceau, Théâtre du Soleil, Théâtre du Campagnol). Il travaille notamment sous la direction de Philippe Hottier (*La Nuit des Rois*), de Claude Merlin (*Mr Maurice*) ainsi qu'avec la Cie de théâtre de rue Lackaal Dukrik. Enrichi par ces expériences, il se tourne progressivement vers l'art de la mise en scène, jusqu'à s'y consacrer exclusivement avec la Cie Marche ou rêve (clown), Michèle N'Guyen (conte), Cie du Panier (arts du cirque), Quartette chinois (tour de chant) et la Cie Le Souffle dont il est le directeur artistique (*Appaches !*, *Le Malade Imaginaire*, *Coulisses*).

La Cie Kartoffeln

Depuis sa création en 1995, la compagnie Kartoffeln investit des théâtres et toute sorte de lieux non dédiés au spectacle. Les dispositifs de nos spectacles expérimentent différents rapports entre artistes et spectateurs. A travers nos projets, nous avons toujours pensé le théâtre comme un lieu de partage ouvert à tous : cette volonté passe par des interventions dans l'espace public, par des créations nourries de culture commune ou de questions sociétales, par un style de jeu burlesque ou l'humour tient une place importante.